



L'éducation physique et à la santé et les jeunes transgenres, non-binaires, et bispirituels

Enquête sur l'environnement

A. Travers, Département de Sociologie et d'Anthropologie, atravers@sfu.ca
K.J. Reed, Département de Genre, Sexualité, et Études féminines, kjreed@sfu.ca

Université Simon Fraser
février 2021

Table des matières

1 Sommaire / 3

2 Stratégie de recherche / 9

3 Littérature savante / 10

La participation des élèves transgenres, non-binaires et bispirituels à l'éducation physique et à la santé (EPS), les sports scolaires, et les activités intramuros / 10

L'expérience scolaire globale, avec une section importante sur l'EPS, le sport, et/ou les activités intramuros / 18

Les personnes trans, non-binaires and bispirituelles dans le sport, incluant une section portant sur le contexte scolaire M-12 / 19

Formation des enseignants avant l'emploi sur les jeunes trans et l'EPS et le sport / 22

L'expérience scolaire globale des jeunes trans, avec mention en passant de l'EPS et du sport / 23

Autres articles à considérer / 24

Publications spécialisées / 26

Médias / 27

4 Rapports / 28

L'EPS et le sport scolaire et les élèves LGBTQ2S+, avec l'accent mis sur les élèves transgenres, non-binaires, et bispirituels (Canada) / 28

Soutiens et ressources pour les élèves trans à l'échelle de l'école (dans lesquels la matière d'EPS est abordée) / 28

Les athlètes LGBTQ2S+ et le sport (Canada) / 29

Lignes directrices du gouvernement – provinciales / 31

Lignes directrices du gouvernement – fédérales / 31

Les athlètes transgenres et le sport (international) / 32

SOMMAIRE

Les élèves transgenres, non-binaires, et bispirituel font face à des obstacles significatifs à la participation à l'éducation physique et à la santé (EPS) et aux sports scolaires. Ces obstacles sont fondés principalement sur les programmes, les espaces, et les activités séparés et/ou différents pour les filles et les garçons, et les cultures sexistes, homophobes, et transphobes qui sont renforcées et promues par ces principes organisationnels pris pour acquis.

Dans le contexte du présent rapport, les termes « transgenre » ou « trans » signifient les élèves qui ne s'identifient

pas avec la catégorie sexuelle binaire qui leur a été assignée à la naissance, que cette personne d'identifie comme garçon, comme fille, ou autrement. « Non-binaire » est un terme pour qualifier les élèves dont l'identité de genre se situe en dehors du modèle de genre binaire homme / femme, et comprend les jeunes qui pourraient s'identifier également comme trans. « Bispirituel » est un terme spécifique utilisé dans certaines cultures autochtones pour situer les personnes autochtones non conformes au genre dans une variété de systèmes culturels autochtones non-binaires se rapportant au sexe/au genre/à la sexualité.

Obstacles à la participation à l'EPS et au sport scolaire

Les recherches sur les expériences d'élèves trans/non-binaires/bispirituels en EP et dans les sports scolaires soulèvent plusieurs obstacles à la pleine participation, notamment en ce qui concerne le caractère même du sport, avec ses principes inhérents de séparation ou de différenciation des sexes. Il y a également la question des difficultés en lien avec l'accès et l'utilisation de vestiaires appropriés. Les autres barrières

incluent les uniformes spécifiques au sexe; l'intimidation pratiquée par les pairs et/ou les enseignants; les cas de discrimination et d'aliénation; l'ignorance de la part du personnel enseignant en ce qui concerne l'existence et les besoins d'élèves trans/non-binaires/bispirituels; la dysphorie de genre; et l'autoexclusion. Les difficultés affrontées par les élèves non-binaires ou les garçons et filles trans qui « ne passent pas pour », autrement dit, dont l'apparence

ne cadre pas avec le genre, sont identifiées comme une limite importante sur les politiques cherchant à intégrer les élèves trans dans les contextes actuels axés sur les deux sexes. Les recherches indiquent également que les élèves à qui le genre

masculin est assigné à la naissance, et qui s'identifient comme des filles, ou qui ne se conforment pas aux normes du genre masculin, sont spécialement vulnérables à la censure et à l'intimidation.

Les cadres de la recherche et de la politique

La documentation portant sur l'expérience des élèves trans dans les écoles a tendance à tomber dans deux grandes catégories : celle qui envisage les élèves trans dans l'optique de leur volonté de subir des interventions médicales afin de changer de genre (ces recherches se rapportent notamment au contexte américain), et d'autres recherches qui considèrent les identités trans dans une optique moins binaire et pas forcément reliée aux interventions médicales.

En ce qui concerne les politiques en vigueur, il y a une différence importante entre les États-Unis et le Canada. Les politiques américaines sont beaucoup plus restrictives : certains États exigent des démarches et des examens très compliqués aux élèves au secondaire cherchant à participer au sport d'une manière qui correspond à leur genre ressenti¹. En revanche, les politiques canadiennes applicables au niveau secondaire semblent permettre

universellement aux élèves trans de choisir dans laquelle des deux catégories de sexe ils veulent participer.

Plusieurs provinces et districts scolaires à travers le Canada ont mis en œuvre des politiques inclusives des personnes trans, qui contiennent ou bien des dispositions spécifiques se rapportant à l'EPS et les sports scolaires, ou bien des principes généraux d'inclusion de personnes trans pouvant être appliqués dans ces contextes. Et pourtant, bon nombre de ces mêmes politiques présentent de graves lacunes : soit qu'elles reposent sur l'arrivée d'un élève explicitement trans pour déclencher la mise en œuvre, soit qu'elles sont conçues pour favoriser l'intégration d'élèves trans qui s'identifient comme garçons ou filles dans le contexte traditionnel d'espaces, de programmes et d'activités axés sur les deux sexes. Indépendamment ou conjointement, ces lacunes ne font que perpétuer la crise permanente que représentent l'EPS et les

¹ Il sera intéressant de suivre les répercussions des nouveaux ordres de la présidence de Biden en ce qui concerne le droit des élèves trans de se prévaloir de programmes et d'installations sur la base de l'identité du genre affirmée (un ordre d'Obama à cet effet a été annulé sous la présidence de Trump, mais Biden vient justement d'émettre un ordre exécutif majeur soutenant les droits des personnes LGBT).

sports scolaires pour les élèves trans, non-binaires et/ou bispirituels qui gardent un profil bas.

Comme l'observe Mark Hellen, chercheur en éducation, la majorité des enfants trans sont « non-apparents », ou invisibles (2009). Ces enfants sont perceptifs, sensibles à l'ambiance, et ils comprennent que le contexte les tolèrera difficilement, donc ils optent de ne pas divulguer leur identité, pour se protéger contre la censure et l'hostilité. Les effets négatifs des contextes intolérants sur la santé mentale des jeunes trans/non-binaires/bispirituels ont été amplement démontrés. Ces répercussions existent que les jeunes divulguent ou pas leur identité de genre.

Les espaces et les activités qui séparent ou différencient les sexes exposent à la crise tous les élèves trans, visibles et invisibles. Ainsi, pour être vraiment efficaces, les politiques d'intégration d'élèves trans ne doivent pas se limiter aux simples efforts d'intégrer les élèves trans/non-binaires/bispirituels qui divulguent leur identité de genre au personnel scolaire, mais viser plutôt une transformation des contextes, des programmes, et des activités d'EPS qui va de pair avec une renonciation aux catégories traditionnelles basées sur les deux sexes.

Travers (2006, 2021, prochainement) fait une distinction entre les politiques d'intégration trans « conformes au genre » et celles qui « transforment la

notion de genre ». Les politiques de participation conformes au genre visent à accommoder les personnes trans au sein des établissements et cultures de sport existants, tandis que les politiques qui transforment la notion de genre appellent ces établissements et cultures de sport à se transformer. Évidemment, la première des deux options est la voie la plus facile, puisqu'elle ne trouble pas les infrastructures physiques et organisationnelles déjà en place, ni les partis-pris et croyances enracinés. Mais la situation actuelle d'espaces, programmes, et activités différenciées sur la base du sexe ne fait que renforcer des normes sexistes et anti-LGBT qui ont pour effet de stigmatiser et exclure.

La mise en place de politiques appropriées d'intégration de personnes trans est un premier pas très important pour répondre aux besoins des élèves trans, non-binaires, et bispirituels. De telles politiques peuvent être utilisées par les élèves eux-mêmes, ou plus typiquement par les parents d'élèves trans, pour obliger le personnel scolaire et les administrateurs de district scolaire à prévoir les adaptations nécessaires pour l'élève. Il faut noter cependant que, dans la réalité, les élèves trans qui se prévalent de ces politiques ont tendance à appartenir aux couches socio-économiques plus privilégiées, et disposent du soutien total de leurs parents, ceux-ci ayant les connaissances, l'expérience et le temps nécessaires de naviguer dans les dédales institutionnels.

Recommandations en matière d'une EPS « qui transforme la notion de genre » et qui intègre les personnes trans

1 N'attendez pas l'arrivée d'un élève ouvertement trans

Les administrateurs scolaires et le personnel scolaire devraient se lancer sur la voie d'une EPS et des sports scolaires plus inclusifs à l'égard des élèves trans/non-binaires/bispirituels en adoptant la perspective que ces élèves sont d'ores et déjà présents dans les cours. L'approche selon laquelle l'école attend l'arrivée d'un élève ouvertement trans qui revendique les adaptations va inévitablement manquer de répondre aux besoins des élèves trans, non-binaires, et bispirituels les plus vulnérables.

2 L'EPS doit renoncer à la structure binaire basée sur les sexes et devenir une matière qui accueille TOUS les genres

Cette transformation exige un effort soutenu de changement de culture de la part des districts scolaires et des communautés scolaires, dans le but d'apporter et maintenir les changements nécessaires aux politiques, aux programmes, aux espaces et aux activités.

3 Réaménager les installations pour les rendre universelles

Plutôt que d'isoler les élèves trans/non-binaires/bispirituels, les locaux séparés sur la base des sexes doivent céder la place à des locaux ouverts à tous les genres, avec des vestiaires/douches privés pour tous les élèves. Précédent : aux centres communautaires et aux piscines de la ville de Vancouver (et ailleurs) il y a des vestiaires universels pour tous les genres/les familles.

4 Permettre aux élèves de participer aux activités en vêtements de ville

Les études peu nombreuses sur les enfants trans suggèrent que les uniformes traditionnellement portés aux cours d'éducation physique présentent un obstacle à la participation, et que les élèves se sentent plus confortables en leurs vêtements de ville.

Lacunes dans la recherche

Globalement, il y a très peu de recherches sur les expériences d'élèves trans en EPS et dans les sports scolaires, et il n'y a rien de spécifique sur les jeunes bispirituels, ni sur les élèves non-binaires qui ne s'identifient pas comme des personnes trans.

- **Décalages entre les politiques et l'expérience**

Sans nier l'importance de politiques appropriées d'intégration d'élèves trans, en l'absence d'un effort soutenu de changement de culture de la part des districts scolaires et des communautés scolaires, toute tentative de réaliser même le strict minimum de pratiques inclusives pour les personnes trans est vouée à l'échec, puisque cette approche ne réussit pas à réduire les obstacles à la participation d'élèves trans/non-binaires/bispirituels.

Il y a très peu de recherches qui ont été menées pour faire la lumière sur les expériences d'élèves trans/non-binaires/bispirituels dans les districts scolaires qui ont mis en place des politiques d'intégration de personnes trans. Une exception notable : la thèse de maîtrise de R.J. Hutton (2017), de l'Université du Manitoba. Cette thèse analyse la politique *Manitoba High Schools Athletic Association Policy on Transgender Students* de 2015 qui déclare que « n'importe quel étudiant-athlète transgenre peut participer pleinement et en toute sécurité aux activités séparées sur la base du sexe, en fonction de sa propre identité de genre. » (p. 4). Se basant sur des entretiens avec quatre élèves transgenres au secondaire et cinq intervenants responsables de développement de politiques, Hutton a noté que, même si cette politique était en place, aucun des élèves trans n'était conscient de l'existence d'une telle politique, du moins avant de participer au projet de recherche. Hutton conclut que la mise en place d'une politique d'intégration des personnes trans est en soi insuffisante pour améliorer l'expérience des élèves trans dans le contexte de l'EPS et les sports scolaires. Si la politique est mise en œuvre sans être promue et sans effort de faire respecter les consignes, elle aura peu d'effet sur l'expérience des élèves trans. Cette recherche souligne la nécessité de procéder à un effort délibéré de changement de culture pour donner suite aux changements de politique, et l'importance d'inclure les voix des élèves trans à chaque étape du processus.

- **Il y a une pénurie d'analyse intersectionnelle dans la plus grande partie du corpus de recherche**

Les effets du genre sur l'expérience de la vie se relie invariablement aux autres catégories sociales de l'identité – notamment la race, la classe, la sexualité,

Lacunes dans la recherche

la citoyenneté, et les capacités. La plupart des études sur les enfants et les jeunes trans reflètent de manière disproportionnée les expériences d'enfants trans relativement privilégiés (à savoir : de race blanche, des classes moyennes et supérieures, conformes à la binarité de genre, avec des parents qui les soutiennent entièrement). Seules les recherches de Sykes (2011), Hutton (2017) et Travers (2018) abordent de manière substantive la question de l'intersectionnalité.

- **Il y a très peu d'exemples de programmes spécifiques et/ou du rôle joué et de l'expérience vécue par le personnel scolaire dans les projets et politiques d'intégration de personnes trans**

Les études publiées et la documentation parallèle sont peu nombreuses en ce qui concerne les exemples de programmes spécifiques. D'autres programmes pourraient très bien exister, mais les rapports ne se diffusent pas dans la littérature savante et/ou ne sont pas disponibles en ligne. Il se peut que cette lacune se doive au fait que les éducateurs s'attaquent à la question individuellement et donnent la priorité à la mise en pratique plutôt que l'analyse. Une lacune parallèle dans les recherches se rapporte aux rôles du personnel scolaire dans la mise en application – ou dans la résistance à – ces politiques. Il est raisonnable de supposer que la réussite des politiques est étroitement liée aux efforts du personnel au niveau du district et de l'école individuelle qui s'investissent personnellement et professionnellement dans les questions se rapportant à l'intégration de tous les genres et la pleine participation de tous et de toutes.

Orientations de recherches futures

Les lacunes dans les recherches soulignent un besoin de recherches intersectionnelles et inclusives de tous les genres (trans, non-binaire, bispirituel, et plus) sur les liens entre les politiques et les pratiques au niveau des écoles individuelles et/ou les districts scolaires. Il y a également un besoin de recherches plus approfondies sur la question des interventions visant à transformer la notion du genre, et notamment les exemples concrets, les obstacles, et les leçons cumulées en cours de route.

STRATÉGIE DE RECHERCHE

Les ressources incluses dans le présent rapport ont été repérées via deux voies principales. Dans un premier temps, on a effectué des recherches générales dans la bibliothèque de l'USF, par l'entremise de Primo. Les termes de recherche avancés par EPS Canada ont été traduits dans la langue qui convenait le mieux à ce genre d'interrogation :

- personnes trans et sports scolaires
- personnes trans et le sport (« école secondaire » OU « lycée »)
- sports et personnes non-binaires (« école secondaire » OU « lycée »)
- (transgenre OU trans OU non-binaire) « activité physique »
- (transgenre OU trans OU non-binaire) intramuros

On a effectué des recherches similaires dans les bases de données ERIC et SPORTDiscus, en utilisant les vedettes de nom dans les chaînes de recherche, le cas échéant (par exemple transgenre OU transsexuel OU trans OU genre variant OU genre non conforme OU non-binaire ET sports scolaires [SU] OU éducation physique [SU]).

Au-delà de la bibliothèque de l'USF, on a également cherché les publications savantes via Google Scholar, en employant des termes de recherche similaires à ceux mentionnés précédemment. Une deuxième stratégie de contrôles ponctuels s'est également utilisée : les titres des dix articles et livres soulevés les plus souvent dans les résultats de recherches ont été saisis directement dans Google Scholar aux fins d'appliquer la fonction de citation. Cette option permet de consulter la liste de publications qui ont cité l'ouvrage original depuis la sortie initiale; c'est d'ailleurs une bonne stratégie pour déceler les publications les plus récentes qui pourraient ne pas encore apparaître dans les recherches effectuées en bibliothèque.

Pour trouver les rapports et les programmes en dehors du contexte savant, on a effectué plusieurs recherches sur google.ca, avec l'ajout du terme « filetype:pdf », qui identifie typiquement les rapports PDF publiés par les groupes d'intérêt, agences gouvernementales, et organisations non gouvernementales (autrement dit, la documentation parallèle). Pour chercher les rapports et les programmes dans d'autres pays, le chercheur a acheminé sa connexion via un réseau privé virtuel en Nouvelle-Zélande, aux Pays-Bas, en Afrique du Sud, et au Royaume-Uni. Ceci pour faire afficher davantage de contenus régionaux comparé aux résultats qui s'affichent au site de google.ca.

Comme dernière étape, on a effectué des recherches uniquement sur les sites web d'organisations internationales (ex. International Gay, Lesbian, Bisexual, Transgender, Queer & Youth and Student Organization, de l'Union européenne). Cette étape a permis d'effectuer une vérification ponctuelle supplémentaire; ces organisations s'affichaient dans la liste de résultats de recherche de contenus se rapportant aux jeunes transgenres, mais sans références à l'EPS ou au sport. Le chercheur voulait s'assurer de ne pas manquer des documents que ces organisations auraient pu publier qui pouvaient être pertinents dans le contexte de cette analyse du corpus.



Littérature savante

PUBLICATIONS -La participation d'élèves trans, non-binaires, et bispirituels à l'éducation physique et à la santé (EPS), aux sports scolaires, et aux activités intramuros

Buzuvis, E. E. (2016). As Who They Really Are: Expanding Opportunities for Transgender Athletes to Participate in Youth and Scholastic Sports. *Law & Inequality: A Journal of Theory and Practice*, 34(2), 341–384.

Avec un public cible du sport scolaire américain et des décideurs dans les sports pour les jeunes, cet article traite du comment (et du pourquoi) de la mise en place de politiques d'intégration de personnes trans. Buzuvis commence par un tour d'horizon des politiques actuelles de permissions spéciales basées sur le certificat de naissance, les hormones, et la consonance de genres dans le contexte des associations sportives interscolaires des différents États américains. Ensuite, ces mêmes politiques sont examinées dans l'optique des organisations nationales non-scolaires de sports pour les jeunes aux États-Unis. Les politiques – tant restrictives que déterminatives – sont examinées à la lumière de Title IX et la Constitution. L'auteur recommande d'écartier les obstacles procéduraux à la participation (par exemple, le passage de plusieurs étapes d'examen du genre avant de pouvoir concourir) et de mettre en œuvre des politiques qui favorisent l'intégration (par exemple, l'emploi des noms et des pronoms indiqués par l'athlète; permettre à l'athlète de porter l'uniforme correspondant à son identité de genre).

La politique avancée par Buzuvis requiert qu'un élève dont le genre ne correspond pas à celui inscrit dans les dossiers scolaires fasse connaître à son école et à la commission de sport de son État son intention de jouer au sein d'une équipe qui correspond à son identité de genre. Le comité d'admissibilité et d'identité de genre de la commission de sport de l'État doit approuver le plan soumis par l'élève, et n'importe quel membre de la commission de sport de l'État qui s'oppose à la décision du comité a le droit d'interjeter appel. Cette politique dite « déterminative » s'avère toutefois onéreuse pour les élèves trans, étant donné qu'ils doivent naviguer plusieurs niveaux décisionnels, et à chaque niveau il y a le risque de conflit et d'opposition, Cette approche contraste vivement avec toutes les meilleures pratiques soulignées ci-après dans les rapports canadiens.

Pratiques : noms et pronoms; vestiaires; attribution de chambres d'hôtel en fonction du genre ressenti par l'athlète. Quand l'équipe se déplace, les responsables scolaires sont tenus d'aviser leurs homologues de l'autre école en soulignant l'attente que l'athlète trans dispose des installations appropriées et que son nom et ses pronoms choisis soient utilisés par les officiels, les entraîneurs, les spectateurs, les médias, etc.

Carroll, H. J. (2017). Including transgender students in United States' school-based athletics. In E. Anderson & A. Travers (Eds.), *Transgender Athletes in Competitive Sport* (2nd ed., pp. 143–155). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315304274>

L'auteur amorce ce chapitre en soulignant le manque de considération et de plans pour intégrer les étudiants-athlètes trans. Il est recommandé que les entraîneurs et les enseignants d'EPS aient des connaissances de base sur les enjeux auxquels font face les élèves trans, de telle sorte que des politiques d'intégration peuvent être mises en application de manière efficace. Carroll passe ensuite à la définition de l'identité transgenre, et les raisons pourquoi les programmes de sport scolaire doivent aborder cette question. Une section sur les enjeux d'équité de la compétition présente et déboulonne trois idées reçues qui sous-tendent la réticence à intégrer les athlètes trans, à savoir : que les filles trans ne sont pas de « vraies » femmes; que le fait d'être nées avec une morphologie masculine accorde automatiquement aux filles trans un avantage sur la concurrence cisgenre; et que les garçons peuvent faire semblant d'être des personnes trans afin de participer aux sports avec les filles (p. 148). Carroll discute ensuite les avantages d'adopter des stratégies d'intégration, et les conséquences du rejet de ces mêmes stratégies. Le chapitre termine sur des recommandations en matière de politiques. Au niveau du secondaire, il est recommandé de favoriser la pleine participation en fonction de

l'identité de genre autodéclarée, indépendamment du certificat de naissance ou des interventions médicales (p. 153).

Remarquons qu'une version précédente de ce chapitre a été publiée comme : Carroll, H. J. (2014). *Joining the team: The inclusion of transgender students in United States school-based athletics*. In J. Hargreaves & E. Anderson (Eds.), *Routledge Handbook of Sport, Gender and Sexuality* (pp. 387–395). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203121375-51>

Caudwell, J. (2014). [Transgender] young men: Gendered subjectivities and the physically active body. *Sport, Education and Society*, 19(4), 398–414. <https://doi.org/10.1080/13573322.2012.672320>

Se penchant sur l'expérience vécue de deux jeunes hommes (qui s'identifient comme « hommes » et non pas comme « hommes trans »), l'auteur examine leur expérience du sport, d'un point de vue social, physique, et corporel. Un grand thème qui ressort est la notion complexe de « marginalité » qui est exigée des participants à l'étude, notamment dans les efforts d'un participant pour s'insérer dans un environnement de sport scolaire séparé sur la base des deux sexes. Ce participant rappelle un incident où il a été chassé des vestiaires (p. 404); il a également été contraint de porter l'uniforme des filles. En revanche, l'autre participant à l'étude a assisté à une école pour filles. En conséquence, il a fait face à moins d'hostilité; il faut noter qu'à l'époque son identité de genre était plus fluide. Tous les deux hommes étaient réticents à considérer les sports comme un axe central de leur masculinité, et ils refusaient les notions stéréotypées rattachées à la masculinité. Leur opposition aux contextes et aux manifestations de la masculinité transphobe, et le danger que celle-ci représentait pour eux les a amenés à refuser de participer aux sports organisés pour les hommes.

En plus de tracer le portrait de la vie sportive de ces deux participants, Caudwell examine également la question épineuse de regrouper les catégories transgenres avec le cadre LGBT, tout en disputant la notion que n'importe laquelle des catégories LGBT soit distincte ou stable. En particulier, Caudwell fait référence aux recherches de Travers (2006) qui démentent l'idée selon laquelle les personnes trans se conforment aux binarités de genre simplistes.

Du point de vue des élèves trans, Caudwell remet en question la valeur des programmes et des codes déontologiques néolibéraux qui sont monnaie courante dans les cours d'éducation physique. Caudwell examine ces programmes et idéologies, qui sont supposés promouvoir le « plaisir », la « joie » et la « bonne santé

» de tous les participants, dans l'optique des préjudices apportés aux participants trans (p. 406). À l'instar de Travers (2006) et Sykes (2011), Caudwell revendique une refonte de l'EPS reposant sur le rejet des divisions traditionnelles de garçons/filles.

Pratiques : arrêter de repartir les élèves en garçons/filles dans les cours d'EPS; tenir compte des besoins des élèves trans indépendamment des besoins des élèves LGB.

Devís-Devís, J., Pereira-García, S., López-Cañada, E., Pérez-Samaniego, V., & Fuentes-Miguel, J. (2018). Looking back into trans persons' experiences in heteronormative secondary physical education contexts. *Physical Education and Sport Pedagogy*, 23(1), 103–116. <https://doi.org/10.1080/17408989.2017.1341477>

Tout en faisant la lumière sur les expériences des personnes trans dans le contexte des cours d'éducation physique au secondaire, la perspective adoptée ici est celle des adultes (n=9) qui rappellent leurs expériences personnelles. Les participants, âgés de 23 à 62 ans, ont fait état des sentiments d'isolement et de solitude qu'ils ont éprouvés, et le harcèlement qu'ils ont subi à cause de leur non-conformité au système binaire de genres qui prévalait dans les cours d'éducation et à l'école en général. Les auteurs soulèvent quatre thèmes principaux. En premier, la structure des cours d'EP a empêché les participants de jouer avec le groupe de sexe auquel ils s'identifiaient. Deuxièmement, ils ont vécu différemment les attentes propres au genre et au sexe. À titre d'exemple, la plupart des hommes trans dans cette étude ont indiqué que l'EP était leur matière préférée puisque ce cours leur permettait d'exprimer leur masculinité et de faire des activités pour lesquelles ils étaient relativement doués. En revanche, les femmes trans dans cette étude ont trouvé que l'EP était une expérience particulièrement négative et démotivante. Troisièmement, l'intimidation et le harcèlement étaient monnaie courante dans les cours d'EP, et se liaient étroitement aux transgressions se rapportant au genre ou au sexe. Quatrièmement, la gêne associée au corps – le sien et ceux d'autrui – a fait des vestiaires un endroit particulièrement difficile. Les participants ont indiqué que les enseignants d'EP soutenaient l'hétéronormativité et ont fait très peu pour appuyer les élèves trans.

Un point important à noter est que tous les participants concevaient leurs identités trans dans un optique binaire (autrement dit, ils se voyaient comme hommes ou comme femmes, plutôt que non-binaires). Cette même logique binaire a eu une influence sur leur expérience d'EP. Par exemple, une femme trans a indiqué qu'elle se passionnait pour le ballet puisque ce dernier symbolisait la féminité pour elle. En

plus, il faut noter que durant leurs années à l'école, ces participants n'avaient pas entamé le processus de transition médicale. Les auteurs soulignent que les jeunes qui auront fait la transition médicale pourraient vivre l'EP bien différemment que les participants sondés. L'article débouche sur la question de si l'EP devrait désormais œuvrer en vue d'intégrer les élèves trans dans les programmes existants, ou si par contre il faut « viser à 'désaxer' et à déconstruire les contextes actuels des programmes d'études et de l'éducation » (p. 114).

Pratiques : Réorganiser l'EP de sorte que les classes ne sont pas séparées en fonction du sexe. Repenser l'EP pour casser avec les principes binaires.

Ferrey, A. (2020). Environmental impact on physical activity and health in transgender youth. *Revista Brasileira de Educação Física e Esporte*, 34(Esp.), 87–95. <https://doi.org/10.11606/issn.1981-4690.v34i0p87-95>

Pareil à l'article de Devís-Devís et al. (2018), cette étude porte sur des participants adultes transgenres qui rappellent les obstacles à l'activité physique qu'ils ont affrontés durant leur adolescence. Le groupe échantillon (n = 50) a été un choix de convenance, constitué du moins en partie d'amis et de collègues. Il n'est donc pas surprenant que le groupe échantillon est relativement homogène, à savoir principalement des femmes trans de race blanche. Ferrey a trouvé une correspondance entre les enseignants d'EP qui refusaient de faire face aux comportements transphobes et une pénurie d'espaces dans lesquels les jeunes transgenres se sentaient à l'aise. En plus, une corrélation a été établie entre la mise en valeur de modèles de rôle trans par les enseignants d'EP, et les mêmes enseignants qui refusaient de tolérer les comportements transphobes. Les participants ont indiqué que si l'EPS avait accueilli tous les genres, l'environnement aurait été plus motivant.

Pratiques : L'EPS se libère de la séparation des sexes.

Foley, J. T., Pineiro, C., Miller, D., & Foley, M. L. (2016). Including transgender students in school physical education. *Journal of Physical Education, Recreation & Dance*, 87(3), 5–8. <https://doi.org/10.1080/07303084.2016.1131544>

Cette ressource est la seule dans le présent rapport qui porte spécifiquement sur les élèves trans au niveau primaire. La ressource recouvre les éléments de base (par exemple statistiques, définitions, contexte) et passe ensuite aux opinions d'un

enseignant au primaire qui a enseigné les jeunes trans, et un enseignant avant l'emploi qui a commencé à s'identifier comme trans à l'école primaire. L'enseignant en exercice fait valoir l'importance d'une approche unifiée, en équipe, à l'école, selon laquelle tous les enseignants et officiels qui participent à l'expérience de l'élève travaillent ensemble avec l'élève et ses parents dans le but de créer un climat favorable et résoudre les enjeux. L'enseignant souligne également l'importance de ne pas regrouper les élèves sur la base du sexe, le besoin d'accès aux toilettes universelles, et l'obligation de la part des enseignants d'enseigner et de modeler le respect à tous les enfants. En se souvenant de son expérience d'élève trans au niveau primaire, l'enseignant avant l'emploi recommande d'utiliser les noms et pronoms autodéterminés par les élèves, de permettre aux élèves de changer de vêtements dans les toilettes plutôt que les vestiaires pour respecter la vie privée, de permettre aux élèves d'utiliser des toilettes universelles, et de prendre les mesures nécessaires pour contrer l'intimidation. Cet enseignant offre également des conseils sur comment réagir si un enseignant emploie par erreur le mauvais pronom pour un élève.

Cet article cible notamment les enseignants au primaire, parmi lesquels on pourrait supposer qu'une certaine proportion pourrait réagir avec crainte à la découverte qu'ils travaillent avec un enfant trans (p. 6). Les auteurs soulignent le besoin d'aborder la question directement avec ce groupe d'enseignants, dont certains sont d'avis que les questions d'identité de genre surgissent seulement aux étapes ultérieures du parcours scolaire (p. 5).

Pratiques : équipes dans les écoles (à savoir, tous les enseignants et officiels collaborent avec les parents et l'élève) et une approche unifiée au niveau de l'école. Permettre aux élèves de changer de vêtements dans les toilettes plutôt que dans les vestiaires pour respecter la vie privée.

Hutton, J. R. (2017). Exploring the Effectiveness and Impact of the MHSAA Policy on Transgender Students: Learning from the Experiences of Trans-Youth in Manitoba High Schools. MA Thesis. University of Manitoba.

https://mspace.lib.umanitoba.ca/bitstream/handle/1993/32490/hutton_j_rae.pdf

Selon les dispositions de la politique de 2015 de la Manitoba High Schools Athletic Association « n'importe quel étudiant-athlète transgenre peut participer pleinement et en toute sécurité aux activités sportives séparées par les sexes, conformément à l'identité de genre de l'étudiant » (p. 4). Cette thèse de maîtrise

analyse la politique dans l'optique d'entretiens avec des jeunes trans au secondaire (n = 4) et avec les acteurs de la politique (n = 5). Même si cette politique est en vigueur, Hutton a découvert qu'aucun des participants trans n'était conscient de cette politique avant de participer au projet de recherche. En conséquence, Hutton tire la conclusion que « Pour les élèves trans au secondaire, la simple existence d'une politique ne réalise pas forcément l'objectif de rendre plus facile, plus encourageante, et plus accueillante la participation au sport et à la culture sportive » (p. 4). Il y a des problèmes avec la politique, incluant le manque de promotion et de mise en application; puis il y a les étudiants qui doivent déterminer, avant même d'aborder le sujet de la politique, si leurs enseignants vont réagir de manière positive; les élèves qui doivent révéler leur identité sexuelle afin de pouvoir jouer au sein des équipes séparées selon les sexes; et au niveau de la politique elle-même, l'utilisation exclusive de pronoms binaires (par exemple, 'lui' ou 'elle') qui ne sont pas accueillants envers certains élèves bispituel et non-binaires. Cette recherche souligne le fait que les changements de politique doivent s'accompagner d'un exercice complémentaire d'édification de culture, et que les voix des élèves trans doivent être entendues à chaque étape du processus.

Sur l'ensemble des publications savantes incluses dans la présente enquête sur l'environnement, cette thèse présente la description la plus nuancée de l'expérience des jeunes trans dans les cours d'EPS et les sports au niveau secondaire. Les participants ont confirmé que les cours d'EP axés sur les sexes étaient des espaces gênants. Une jeune personne trans a indiqué que les cours d'EP sont devenus beaucoup plus agréables après un transfert dans une école alternative offrant des classes mixtes, où les élèves n'étaient pas obligés de mettre des vêtements de sport pour participer (p. 153). Les jeunes trans qui ont été interviewés dans le cadre de cette thèse ont recommandé que les sports se basent sur le niveau de compétence plutôt que sur le sexe ou le genre (p. 183).

Les participants se sont également exprimés sur les toilettes universelles : sur un plan purement théorique, ces installations protègent la vie privée et favorisent le confort; mais dans la réalité, en étant séparés de leurs pairs (qui utilisaient les vestiaires fondés sur les sexes) ils se sentaient étrangers. En plus, les participants ont fait état de la variété de comportements transphobes qu'ils ont vécus à l'école, en soulignant que la transphobie latente, qu'un participant a attribuée à la façade de « politesse » derrière laquelle les Canadiens se cachent souvent (p. 163), est aussi préjudiciable que la transphobie explicite. Un autre participant, qui s'identifie comme autochtone, a relié le racisme et la transphobie dans le récit de ses expériences, et a affirmé que les cours d'EP étaient particulièrement peu

accueillants dans son cas (p. 166). Enfin, les élèves, trans ont dit qu'ils se sentaient découragés face au climat généralement très investi dans le sport de leurs écoles, ceci aux dépens des clubs de justice sociale et d'autres initiatives axées sur l'équité (p. 168).

Pratiques : S'assurer que les élèves noirs, autochtones, et de couleur sont représentés dans toute analyse des jeunes trans en contexte d'EPS. L'EPS et les équipes sportives devraient être organisées selon les niveaux de compétences et non pas sur les sexes. Permettre aux élèves de porter leurs vêtements ordinaires plutôt que de mettre des vêtements de sport pour participer aux activités. Renforcer la culture scolaire dans le but de mettre en valeur d'autres types de loisirs et de participation au-delà des sports.

Sykes, H. (2011). *Queer bodies: Sexualities, genders, and fatness in physical education*. Peter Lang.

Ce livre se penche sur les moyens par lesquels les élèves canadiens qui sont LGBTQ+ et/ou obèses s'affrontent à la homophobie, la transphobie, et la phobie du surpoids dans l'EP. Le troisième chapitre fait un tour d'horizon des expériences des élèves trans, intersexes, et non conformes au genre. Sykes conclut : « L'analyse semble indiquer qu'un esprit transphobe en éducation physique propage des idées reçues dites professionnelles à propos du genre; qui plus est, cette attitude transphobe est banalisée à tel point qu'elle paraît à toutes fins pratiques sans particularité » (p. 35). Cette observation se base sur les témoignages des élèves. À l'instar des autres auteurs dans cette liste, Sykes a trouvé que les vestiaires sont une préoccupation majeure pour les élèves (p. 45) et que l'organisation binaire des élèves sur la base des deux sexes (p. 44) constitue un obstacle majeur à la participation aux cours et activités d'EP.

Il est important de noter que ce chapitre soulève également le point que, au sein des cours d'EPS et de la culture sportive, les handicaps physiques, la sexualité, et l'identité de genre (et au second plan, la classe sociale et la racialisation) sont tous des facteurs qui contribuent à une tendance à identifier certains corps comme normaux et acceptables et d'autres comme étrangers (p. 37-38). Sykes conclut que les écoles doivent faire plus que simplement prendre des mesures d'adaptation à l'égard des élèves trans et/ou handicapés, et opter plutôt de les mettre au cœur d'une nouvelle approche fondée sur les principes de conception universelle (p. 47).

PUBLICATIONS -l'expérience scolaire globale, avec une section importante sur l'EPS, le sport, et/ou les activités intramuros

Howell, T. & Allen, L. (2020): 'Good morning boys': Fa'afāfine and Fakaleiti experiences of cisgenderism at an all-boys secondary school. *Sex Education*.
<https://doi.org/10.1080/14681811.2020.1813701>

Howell et Allen se penchent sur l'expérience des jeunes fa'afāfine et fakaleiti dans une école pour garçons à Aotearoa, Nouvelle-Zélande. Comme l'expliquent les auteurs, « Les Fa'afāfine sont des Samoans, et les Fakaleiti sont des Tonguiens dont le genre assigné à la naissance est masculin, mais qui adoptent une gamme de comportements qui sont considérés comme féminins » (p. 1). Les chercheurs ont trouvé que les enseignants et les autres élèves ont intimidé, agressé physiquement, et marginalisé les élèves fa'afāfine et fakaleiti. Les identités de ces groupes ont été mises au rang de pathologies et ont été écartées des programmes scolaires. L'éducation physique a été soulevée comme une matière particulièrement difficile, et les participants avaient tendance à éviter ou à laisser tomber ces cours; les vestiaires et la répartition des équipes en « chemises et torsos nus » ont été soulevés comme des exemples concrets d'obstacles à la participation. Même si une cabine privée était disponible pour changer de vêtements, une participante a remarqué que cela lui a donné un sentiment d'être isolée des autres, voire d'être aperçue comme attirant indûment l'attention des élèves cisgenres (p. 7). Au-delà de l'éducation physique, les sports périscolaires posaient problème également : l'équipe de soccer, par exemple, exigeait une prestation masculine selon laquelle les joueurs « portaient un uniforme et une coiffure, et se comportaient d'une manière correspondant aux attentes de l'apparence extérieure d'un garçon. » (p. 7). Tout en souhaitant participer, les élèves fa'afāfine et fakaleiti ne se sont pas joints à l'équipe puisqu'ils ne voulaient pas sacrifier leur féminité. Les auteures concluent que l'école est marquée comme un espace cisgenre qui reconnaît seulement les deux genres binaires assignés à la naissance (à savoir, féminin et masculin).

Pratiques : Éliminer la répartition « chemises et torsos nus »; besoin d'une conception universelle (les cabines privées isolent les élèves et attirent une attention importune)

(2018). What are your approaches, experiences, observations, and/or policies pertaining to the inclusion of transgender people in physical education classes and/or sport teams? *Journal of Physical Education, Recreation & Dance*, 89(1), 59–60. <https://doi.org/10.1080/07303084.2018.1393236>

Cette courte séance de questions et réponses réunit cinq entraîneurs et enseignants actuels et futurs – dont tous sont positifs et accueillants – pour répondre à des questions sur l'intégration d'élèves trans dans l'EPS et les sports.

PUBLICATIONS – les personnes trans, non-binaires et bispirituelles dans les sports, avec une section se rapportant au contexte scolaire M-12

Hargie, O. D., Mitchell, D. H., & Somerville, I. J. (2017). 'People have a knack of making you feel excluded if they catch on to your difference': Transgender experiences of exclusion in sport. *International Review for the Sociology of Sport*, 52(2), 223–239. <https://doi.org/10.1177/1012690215583283>

Cette petite (n=10) étude qualitative a examiné l'expérience des adultes trans dans le sport, dans l'optique du modèle de stress minoritaire de Meyer (2003). Parmi les sujets basés à Belfast, quatre grands thèmes ont ressorti, en soulignant leur exclusion relationnelle, spatiale, et fonctionnelle des possibilités de sports et de loisirs. En premier lieu, les environnements de vestiaire ont posé le plus grand obstacle à la participation. Les participants ont fait état de leur angoisse, parce que d'une part ils ne savaient pas comment se comporter dans un espace fortement sexospécifique et d'autre part ils s'inquiétaient de l'effet que leur présence dans un tel espace pourrait avoir sur les autres utilisateurs; et enfin il y avait le malaise découlant de la nécessité d'utiliser l'espace sexospécifique qui ne correspondait pas à leur identité de genre. Les sujets s'inquiétaient également à l'idée même de « dévoiler » leur genre/sexe en allant dans un endroit public tel qu'une piscine, avec le souci connexe de se faire cibler par la transphobie. Les participants ont indiqué qu'ils ont dû réfléchir aux voies sûres et aux dangers éventuels. Ils ont dit qu'ils se sentaient particulièrement sensibles devant la possibilité d'être rejetés à cause de leur genre. Les participants ont dit que la notion d'exclusion enracinée dans les sports et les activités de loisirs contribuait à des problèmes de santé mentale et physique. Cette préoccupation était d'autant plus frustrante que les participants

avaient besoin d'être en bonne santé physique pour leurs opérations de transition. Ils ont indiqué par ailleurs que bon nombre de possibilités de loisirs coûtent assez cher, et que la plupart des personnes trans ont des emplois moins bien rémunérés (p. 233).

Le dernier et le plus pertinent des thèmes soulevés dans cet article aborde les expériences négatives en lien avec les sports scolaires, donnant lieu à des sentiments de rejet, d'insuffisance, et de culpabilité qui perdurent même à l'âge adulte. Un des thèmes secondaires était l'attente de comportements masculins parmi les membres des équipes scolaires masculines, qui a donné lieu à un climat gênant, surtout chez les femmes trans. Les femmes trans ont dit qu'elles ont évité cet obstacle en se réorientant vers des sports individuels qui ne comportaient pas les mêmes attentes liées au sexe. Un deuxième thème secondaire a été le rôle des enseignants dans la création et le maintien de contextes sportifs axés sur l'exclusion.

Pratiques : les participants voulaient des cabines universelles dans les vestiaires, pour tous les utilisateurs. Il faut travailler en vue d'écarter l'idée qu'il faut avoir des caractéristiques masculines pour participer au sport.

Travers, A. (2019). Transgender and gender-nonconforming kids and the binary requirements of sport participation in North America. In M.A. Messner & M. Musto (Eds.), *Child's Play: Sport in Kids' World* (pp. 179–201). Rutgers University Press. <https://doi.org/10.36019/9780813571478-010>

Ce chapitre de livre est une large discussion des manières par lesquelles les athlètes trans ont remis en question les catégories binaires sexospécifiques dans les sports, récemment et au fil de l'histoire. La première moitié du chapitre traite des athlètes adultes de niveau d'élite et le reste du chapitre porte sur les enfants et les jeunes. Travers relie les deux niveaux en faisant le point sur les différents paliers de politiques, allant du Comité international olympique (CIO) jusqu'à la National Collegiate Athletic Association (NCAA) et l'Association canadienne de sport universitaire (USports) et les écoles secondaires. Plusieurs rapports sont cités qui exhortent les responsables politiques à mettre en place les démarches pour permettre aux enfants et aux jeunes de participer en fonction du genre autoidentifié. Il y a cependant un manque d'uniformité au niveau de la mise en application de ces politiques à travers le Canada et les États-Unis, et en conséquence les jeunes trans font toujours face à des obstacles à la participation, incluant les environnements sexospécifiques (notamment les vestiaires et les

toilettes), les uniformes binaires, et l'instruction sur les sports qui est largement fondée sur les croyances culturelles quant à la masculinité et la féminité (p. 659).

Cette contribution au corpus se distingue de plusieurs façons des autres publications incluses dans le présent rapport. Premièrement, alors que les autres articles dans le présent rapport mentionnent la tendance des participants aux études à concevoir les environnements sportifs comme en conformité avec les stéréotypes masculins, Travers va plus loin, pour situer les sports au sein de systèmes de pouvoir plus larges. Par exemple : « globalement, le sport amateur et de compétition joue encore un rôle central dans la normalisation de l'idéologie d'un système axé sur les deux sexes (Fausto-Sterling, 2000, entérinant en même temps la masculinité hétérosexuelle cisgenre masculine et le privilège associé à la classe sociale (Hill Collins, 2005) » (p. 651). Deuxièmement, Travers fait une distinction entre les règles formelles et informelles, celles-là étant fondées sur la politique et celles-ci, sur les normes socioculturelles (p. 658). Troisièmement, en citant le travail de Hellen (2009) dans le domaine, Travers souligne que la majorité des enfants trans sont non-apparents, suggérant par là qu'il n'est pas nécessaire que les enfants trans soient visibles pour subir un préjudice à cause des espaces et des programmes sexospécifiques (p. 659). Le chapitre débouche sur une analyse nuancée des mesures possibles pour renforcer l'intégration des participants trans, en reconnaissant que le sport divisé par les deux sexes offre certains avantages en termes de possibilités pour les filles de développer les compétences et la confiance (p. 660).

Pratiques : Lors d'examiner la participation des jeunes trans aux sports, il faut incorporer une analyse intersectionnelle (notamment, considérer les expériences des jeunes non seulement dans l'optique du genre, mais également la race, l'ethnicité, la classe sociale, les capacités, etc.). Il faut différencier les sports pour les jeunes des compétitions de niveau d'élite, du moins sur le plan des uniformes et des activités séparés selon le sexe (par exemple, il ne doit pas y avoir besoin de prévoir des activités gymnastiques séparées en fonction du genre). Comme mesure intermédiaire, on pourrait prévoir des espaces sexospécifiques féminins qui intègrent et accueillent les personnes trans.

PUBLICATIONS – Formation d’enseignants avant l’emploi se rapportant aux jeunes trans dans l’EPS et le sport

Devís-Devís, J., Pereira-García, S., Fuentes-Miguel, J., López-Cañada, E., & Pérez-Samaniego, V. (2018). Opening up to trans persons in Physical Education–Sport Tertiary Education: Two case studies of recognition in queer pedagogy. *Physical Education and Sport Pedagogy*, 23(6), 623–635. <https://doi.org/10.1080/17408989.2018.1485142>

Cet article porte sur deux interventions auprès de deux groupes différents d’enseignants avant l’emploi en Espagne, dans le but de remettre en question l’hétéronormativité et d’accroître l’empathie : un exercice s’est basé sur une histoire fictive pour amorcer une discussion (n = 61), et un autre exercice a invité les participants à danser un tango altersexuel dans lequel les rôles des sexes étaient inversés (n = 111). Toutes les deux activités ont eu un succès variable. Certains étudiants ont réinscrit les binarités de sexe/de genre, d’autres ont refusé d’utiliser les noms appropriés, d’autres ont fait des bêtises, et une certaine proportion a ressenti une meilleure acceptation et un plus grand respect pour les personnes trans. Les auteurs revendiquent un plan de formation amélioré en ce qui concerne l’identité de genre.

Pérez-Samaniego, V., Fuentes-Miguel, J., Pereira-García, S., & Devís-Devís, J. (2016). Abjection and alterity in the imagining of transgender in physical education and sport: A pedagogical approach in higher education. *Sport, Education and Society*, 21(7), 985–1002. <https://doi.org/10.1080/13573322.2014.981253>

Cet article se penche sur une des interventions discutées dans l’article susmentionné de Devís-Devís et al. (2018). Des enseignants avant l’emploi en Espagne (n = 61) ont participé à une lecture et une discussion sur les expériences d’un étudiant trans fictif dans leur programme. Les auteurs inscrivent les réponses à l’activité pédagogique sur un continuum théorique entre l’abjection et l’altérité. Les étudiants qui ont réagi avec réticence/dégoût se classaient dans la première catégorie tandis que la deuxième catégorie réunissait les étudiants qui ont exprimé des sentiments de compassion, de tolérance, et/ou d’acceptation.

PUBLICATIONS – L'expérience scolaire globale des jeunes trans, mentionnant en passant l'EPS et le sport

Tandis que d'autres publications (par exemple, Howell & Allen, 2020) reconnaissent l'EP comme une des matières les plus difficiles pour les élèves trans, non-binaires, et bispirituels, les articles sur l'expérience scolaire qui suivent ne mentionnent qu'à peine l'EPS et les sports scolaires.

Bartholomaeus, C., & Riggs, D. W. (2017). Whole-of-school approaches to supporting transgender students, staff, and parents. *International Journal of Transgenderism*, 18(4), 361–366. <https://doi.org/10.1080/15532739.2017.1355648>

Cet article revendique une approche holistique au niveau de l'école en vue de créer des espaces inclusifs pour les élèves trans. L'article mentionne brièvement que les élèves devraient participer aux sports scolaires et à l'EP en fonction du genre ressenti, et affirme que des politiques d'intégration plus larges devraient être mises en application dans les sports interscolaires.

McBride, R.-S. (2020). A literature review of the secondary school experiences of trans youth. *Journal of LGBT Youth*, 1–32. <https://doi.org/10.1080/19361653.2020.1727815>

Cet article comporte une seule phrase faisant référence à l'éducation physique et aux sports, renvoyant à trois études.

Davis, C. (2015). *School-based Supports for Trans Youth in Ontario*. Thèse de maîtrise, Université Wilfrid Laurier. <https://scholars.wlu.ca/etd/1782>

Il y a une allusion en passant aux politiques scolaires discriminatoires se rapportant aux élèves trans qui n'ont pas la possibilité de jouer en fonction du genre ressenti, et la réticence de certains enseignants pour utiliser les noms et les pronoms indiqués.

McGuire, J. K., Anderson, C. R., Toomey, R. B., & Russell, S. T. (2010). School climate for transgender youth: A mixed method investigation of student experiences and school responses. *Journal of Youth and Adolescence; New York*, 39(10), 1175–1188. <http://dx.doi.org.proxy.lib.sfu.ca/10.1007/s10964-010-9540-7>

L'article fait brièvement allusion à la volonté des étudiants qui ont participé à l'étude pour la mise en place de sports altersexuels à l'école (p. 1183).

Sausa, L. A. (2005). Translating research into practice: Trans youth recommendations for improving school systems. *Journal of Gay & Lesbian Issues in Education*, 3(1), 15–28. https://doi.org/10.1300/J367v03n01_04

Cet article indique que beaucoup de participants ont évité les cours d'EP et les vestiaires (p. 21), et propose la mise en place de politiques pour donner aux élèves le choix de jouer sur l'équipe des garçons ou l'équipe des filles (p. 26).

PUBLICATIONS – Autres articles à considérer

Bishop, A., Overcash, F., McGuire, J., & Reicks, M. (2020). Diet and physical activity behaviors among adolescent transgender students: School survey results. *Journal of Adolescent Health*, 66(4), 484–490. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2019.10.026>

Cet article aborde les vastes questions de la santé et de l'aptitude physique parmi les élèves transgenres et non conformes au genre (TGNC) (n=2168) et cisgenres (n=78761) en neuvième et en onzième année du secondaire dans le Minnesota. Un aspect de l'enquête a comparé les niveaux d'activité physique entre les deux groupes : en recueillant les données, les chercheurs ont posé des questions sur la participation aux sports scolaires et aux cours d'EPS. Le Tableau 3 présente une ventilation des données sur les sports et l'EPS en fonction des sous-ensembles de participants. Les chercheurs ont trouvé que les élèves TGNC étaient susceptibles d'être moins physiquement actifs par rapport aux élèves cisgenres. Au sein du même échantillon TGNC, les élèves dont le genre assigné à la naissance était masculin ont fait état de niveaux d'activité physique inférieurs aux élèves dont le genre assigné à la naissance était féminin, et les garçons et les filles cisgenres.

Hacke, R. D. (2018). “Girls will be Boys, and Boys will be Girls”: The Emergence of the Transgender Athlete and a Defensive Game Plan for High Schools that want to Keep their Playing Fields Level—For Athletes of Both Genders. *Texas Review of Entertainment and Sports Law*, 18(2), 131–153.

Tandis que cet article porte sur le sujet des athlètes trans dans les sports à l'école

secondaire, la perspective adoptée est celle d'une personne cherchant à repousser les politiques d'intégration pour les élèves transgenres. Hacke revendique une division dans les sports basée sur le « genre biologique » (p. 153). Cet article a été ajouté à cette section à cause du statut relativement mineur de la revue qui l'a publié, et sa dissonance par rapport à tous les autres articles qui ont été identifiés dans le corpus.

Hayden, L. (2020). Nurturing healthy transitions: Nutrition, exercise, and body image for transgender and gender diverse youth. In Y. N. Evans & A. Dixon Docter (Eds.), *Adolescent Nutrition* (pp. 795–820). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-030-45103-5_26

En se basant sur sa propre expérience en tant que professionnelle dans la clinique de genre de l'hôpital pour enfants de Seattle, Hayden se penche sur plusieurs facettes de la santé et du bien-être pour les jeunes trans et de sexualités diverses, avec une section importante sur l'EP et les sports organisés. Elle souligne les enjeux autour de la structure fondamentalement binaire du sport, basée sur les deux sexes, incluant l'accès aux vestiaires, la division en équipes basée sur les identités de « garçon » et de « fille », les uniformes, et l'intimidation. Face à la tendance chez les élèves trans d'abandonner les sports, ce sont les individus et les familles qui doivent alors trouver d'autres débouchés pour l'exercice et l'activité physique, et cela invoque un enjeu secondaire, à savoir la question de privilège et de classe sociale (p. 801). En plus, les jeunes qui poursuivent un programme individuel d'exercice ou d'activité physique, sans supervision, pourraient se surmener au-delà des limites de sécurité, et se blesser et/ou développer des habitudes d'exercice malsaines (p. 802).

Hennig, L. C., Schaefer, L., & Gleddie, D. (2020). In(di)visible: Inquiring into being 'othered' as a means to teach social justice in PHETE. *Physical Education and Sport Pedagogy*, 25(6), 666–680. <https://doi.org/10.1080/17408989.2020.1789573>

Cet article examine les moyens de motiver les enseignants d'EPS avant l'emploi à incorporer dans leurs attitudes et leurs pédagogies des pratiques justes sur le plan social et sensibles sur le plan culturel. L'étude est petite (n = 3) et se base sur un questionnaire narratif autobiographique dans le cadre duquel les participants ont réfléchi à leur propre pouvoir et privilège. L'article évoque les notions de hétéronormativité et de sexisme, cependant il n'y a aucune référence spécifique au cissexisme ou aux questions transgenres. En tout cas, l'article est inclus dans ce corpus à titre d'exemple d'une formation d'enseignants qui amène l'apprenant à examiner son propre privilège.

PUBLICATIONS – Publications spécialisées

Kaiser, M. M., Seitz, K. M., & Walters, E. A. (2014). Transgender policy: What is fair for all students? *Journal of Cases in Educational Leadership*, 17(1), 3–16.
<https://doi.org/10.1177/1555458913518538>

Cette étude de cas invite les éducateurs et les enseignants avant l'emploi à réfléchir au cas (fictif) d'un élève trans dont le genre assigné à la naissance était féminin, qui se représente de plus en plus comme masculin, mais qui continue d'utiliser le vestiaire des filles. Citant des questions de « sécurité », une élève féminine et ses parents protestent que cet élève continue d'utiliser le vestiaire des filles. Les auteurs proposent des considérations fondamentales et des renvois à d'autres ressources sur chaque thème. et demandent aux lecteurs de réfléchir à ce cas particulier dans le cadre des lois américaines, les éthiques et les mœurs, les politiques du district scolaire, la théorie critique, et la théorie altersexuelle.

Krane, V., & Barak, K. S. (2012). Current events and teachable moments: Creating dialog about transgender and intersex athletes. *Journal of Physical Education, Recreation & Dance*, 83(4), 38–43. <https://doi.org/10.1080/07303084.2012.10598761>

L'objectif de cet article est de sensibiliser les enseignants d'EP et les entraîneurs, et les inviter à mieux comprendre les athlètes trans et intersexes, dans le but ultime d'amorcer des discussions similaires avec les élèves. L'article résume les définitions fondamentales, dément les idées reçues les plus répandues sur les athlètes trans, et propose des stratégies pour aborder le sujet avec les élèves.

Mahoney, T. Q., Dodds, M. A., & Polasek, K. M. (2015). Progress for Transgender Athletes: Analysis of the School Success and Opportunity Act. *Journal of Physical Education, Recreation & Dance*, 86(6), 45–47.
<https://doi.org/10.1080/07303084.2015.1054202>

Ce court article dans une revue juridique présente la California School Success and Opportunity Act, une déclaration en une seule phrase affirmant le droit des élèves de participer aux activités scolaires (y compris les sports) selon leur identité de genre, peu importe le sexe qui est indiqué à leur certificat de naissance. Les auteurs considèrent les conséquences pour les élèves trans, et les politiques d'autres associations sportives telles que la NCAA et le CIO à l'égard des athlètes trans. Ils abordent certains aspects controversés de l'intégration d'athlètes trans, incluant la notion d'« avantage indu » et le souci que la participation d'athlètes trans « expose

les élèves à des situations gênantes. »

Stocz, M., Shremshock, P., & Benner, R. (2019). Transgender considerations in physical education. *Journal of Physical Education, Recreation & Dance*, 90(5), 45–46.
<https://doi.org/10.1080/07303084.2019.1583023>

Ce mémoire juridique américain présente le cas d'une femme trans qui a essayé de poursuivre en justice après coup son district scolaire pour obtenir réparation de la discrimination qu'elle prétendument subie après s'être vu nier le droit d'un accès libre aux vestiaires, ayant été obligée d'utiliser une cabine privée à l'intérieur du vestiaire. L'instance a fini par être sans objet, cependant les auteurs soulignent la nécessité que les administrateurs scolaires soient conscients des besoins des élèves transgenres.

Médias

Barnett, M. (2019). *Changing the Game*. <https://www.facebook.com/ChangingGameDoc>

Ce film trace l'histoire de trois athlètes trans américains qui concourent au niveau secondaire. Le Mountain Film Festival décrit le film ainsi : « Pour les jeunes athlètes transgenres, leur sport de prédilection devient souvent un véritable champ de mines. Traités de tricheurs s'ils excellent, ou barrés de la compétition dans le genre auquel ils s'identifient, ces athlètes connaissent rarement une issue positive. Mais quand un sport est une bouée de sauvetage, comment au juste trancher sur cette question d'équité? Ce film extraordinaire examine cette question par la voie de portraits intimes de trois athlètes trans. Mack n'a pas le droit de lutter contre les garçons dans son État du Texas — donc il remporte des victoires écrasantes contre les filles. Sarah fait le ski nordique dans le New Hampshire, entourée des filles avec qui elle s'identifie, mais admet en même temps qu'elle se retient. Dans le Connecticut, Andraya fait la course à pied avec les filles mais fait face à des critiques acerbes quand elle prévaut. Pour ces athlètes, l'attention des médias et les propos injurieux (provenant surtout des adultes) jettent l'huile sur le feu d'une adolescence déjà houleuse. Comme Mack le dit très éloquemment, « J'ai le sens de gagner, et de perdre en même temps. » (<https://www.mountainfilm.org/media/changing-the-game>)

RAPPORTS – élèves LGBTQ2S+ et l'EPS et les sports scolaires, mettant tout particulièrement l'accent sur les élèves transgenres et non-binaires (Canada)

Tran, S., Johnson, L., Lewis, A.-M., & Murphy, L. (2020). Using daily physical activity and health and wellness instruction in support of LGBTQ2+ students: An inquiry by coaches / classroom teachers at Aspen Park Elementary in Comox, BC. [rapport non publié, obtenu directement de l'un des auteurs].

Quatre enseignants au primaire ont constitué un groupe de travail aux fins de réfléchir à la question suivante : « quelle forme prendrait un programme d'éducation physique tenant compte de SOGI¹, et quelles ressources nous faut-il afin d'encourager nos élèves LGBTQ2+ à participer pleinement aux programmes de de saines habitudes de vie? » Ce rapport résume leurs tentatives de mettre en place un tel environnement dans leur école, et les résultats des changements qu'ils ont apportés autour du langage, de l'organisation des équipes, et de l'abandon progressif des sports d'équipe en faveur d'une approche fondée sur la réalisation d'objectifs individualisés dans un contexte de groupe. Les auteurs réfléchissent également aux étapes futures de leur travail, incluant des « équipes fondées sur l'expérience de joueur/joueuse » (p. 5). Ce rapport contient des perspectives éclairées sur les stratégies pour accueillir et intégrer les élèves de sexe divers dans les contextes d'EPS.

RAPPORTS – Soutien à l'échelle de l'école pour les élèves trans (où l'EPS est mentionnée)

Fédération canadienne des enseignantes et enseignants. (2019). Supporting transgender and transsexual students in K-12 schools: A guide for educators.

Un guide général qui considère l'école dans son ensemble, avec une courte section portant sur les activités sportives et les vestiaires. Les auteurs conseillent que les élèves « s'ils le désirent, doivent avoir le droit de participer à n'importe quelle activité divisée selon les sexes conformément au genre ressenti et exprimé de manière cohérente » (p. 42). La conception universelle figure parmi les recommandations, et les lecteurs sont avisés que tout élève qui demande un espace plus privé devrait avoir accès à des installations privées.

¹ SOGI est l'acronyme utilisé dans le secteur de l'éducation en Colombie-Britannique pour « orientation sexuelle et identité de genre » et aussi le nom d'un programme d'études récemment élaboré.

RAPPORTS : les athlètes LGBTQ2S+ et le sport (Canada)

Quoique les ressources canadiennes qui suivent ne portent pas spécifiquement sur les jeunes, elles sont souvent mentionnées comme ressources pour les éducateurs qui s'intéressent à l'intégration des personnes trans dans les sports.

Birch-Jones, J. (2017). *Leading the Way: Working with LGBT Athletes and Coaches. A Practical Resource for Coaches*. Canadian Women and Sport. <https://womenandsport.ca/resources/publications/leading-the-way/>

Destiné aux entraîneurs, ce rapport aborde la phobie LGBTQ dans le sport, la création d'environnements d'équipe LGBTQ favorisant l'inclusion, et les meilleures pratiques. Il y a une sous-section intitulée « Préparer la voie à un athlète ou à un entraîneur trans » (p. 22-24). Suivant le modèle du Centre canadien pour l'éthique dans le sport (2016), la recommandation est de « permettre la participation dans la catégorie de genre à laquelle la personne s'identifie » (p. 23). Ce rapport souligne le besoin que les entraîneurs adoptent une démarche proactive pour l'intégration de personnes trans en suivant les formations nécessaires pour se renseigner de manière adéquate, en s'assurant de mettre en place des politiques et des pratiques inclusives, et en s'assurant d'être outillés comme il faut pour être des alliés aux athlètes transgenres.

Le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES). (2016). *Créer des environnements inclusifs pour les participants transgenres dans le sport canadien – Guide pour les organismes de sport* (Groupe de travail d'experts sur l'inclusion des athlètes transgenres dans le sport.). Le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES). <https://cces.ca/sites/default/files/content/docs/pdf/cces-transinclusionpolicyguidance-f.pdf>

Ce rapport a été adopté et cité par des organismes de sport et des chercheurs autour du monde comme référence pour l'intégration de personnes trans dans le sport. Ciblant les responsables politiques et les leaders et administrateurs dans le sport, le rapport se divise en quatre volets : contexte et définitions, pratiques et lignes directrices politiques pour les sports récréatifs et de développement, enjeux et considérations pour le sport de haut niveau; et des annexes présentant des lignes directrices détaillées sur les meilleures pratiques. Pour les sports récréatifs et de développement, le Groupe de travail d'experts déclare sans équivoque

que « Les personnes qui pratiquent un sport récréatif et un sport favorisant le développement [...] devraient pouvoir le faire selon le genre auquel elles s'identifient sans avoir à divulguer des renseignements personnels autres que ceux exigés pour les athlètes cisgenres » (p. 17). Pour ce qui est du sport de haut niveau, le groupe d'experts est d'avis que le traitement hormonal, les interventions chirurgicales, et la divulgation du statut de transgenre ne doivent pas être exigés, tout en reconnaissant que d'autres organisations de sport, particulièrement au niveau international, ont des politiques différentes à ce sujet.

Centre canadien pour l'éthique dans le sport. (2016). *Créer des environnements inclusifs pour les participants transgenres dans le sport canadien – Modèle de guide de politiques et de pratiques à l'intention des organismes sportifs*. Centre canadien pour l'éthique dans le sport. https://cces.ca/sites/default/files/content/docs/pdf/creating_inclusive_environments_for_trans_participants_in_canadian_sport-practice_and_policy_template_final_f.pdf

Publié conjointement avec le rapport susmentionné, *Créer des environnements inclusifs pour les participants transgenres dans le sport canadien – Guide pour les organismes de sport* est une collection de modèles de politiques d'intégration de personnes trans, complétés par des explications destinées aux organismes de sports. Ce rapport a été élaboré comme réponse aux requêtes, suite à la sortie du premier rapport, pour des lignes directrices plus spécifiques au contexte canadien, surtout à la lumière de la Loi C-16, qui a ajouté l'identité de genre et l'expression de genre à la Loi canadienne sur les droits de la personne.

Centre canadien de la diversité des genres et de la sexualité. (2012). *Sports Inclusion: A Supportive Guidebook for LGBTQI2S+ Athletes and Becoming a Better Ally in the Sports World*.

Ce guide s'adresse à un lectorat assez global, incluant athlètes, entraîneurs, parents, et bénévoles. Le guide explique le vocabulaire de base et trace l'histoire des athlètes LGBTQI2S+. Le guide examine l'hétérosexisme et le cissexisme globaux des sports, et présente dans un langage simple des stratégies d'alliance inclusive avec les personnes trans. Le rapport comprend également une discussion sur les politiques inclusives, plus une section destinée aux parents. Ce guide n'est peut-être pas aussi fort en théorie que les autres, mais c'est une excellente introduction pour les personnes qui découvrent le sujet.

Egale. (2017). *LGBTQI2S Sports Inclusion Toolkit Checklist*. <https://egale.ca/wp-content/uploads/2017/07/LGBTQI2S-Sports-Inclusion-Toolkit-Checklist-3.pdf>

Conçue comme outil d'évaluation pour les organismes de sport et d'autres intervenants, cette liste de contrôle recouvre tous les aspects de l'intégration de personnes LGBTQ dans le sport, et invite les organisations à considérer leurs forces et leurs faiblesses dans ce domaine.

GOVERNEMENT – lignes directrices provinciales

Plusieurs ministères provinciaux de l'Éducation ont publié des documents portant sur l'intégration de personnes transgenres, non-binaires et bispirituelles dans les systèmes scolaires provinciaux. Ces documents recommandent de réduire au tout minimum les activités séparées selon les sexes. Quand une telle séparation est infaisable, il est conseillé de faire en sorte que les élèves puissent participer aux sports séparés sur la base des deux sexes, et dans les espaces divisés sur la base des deux sexes conformément au genre autodéterminé. Voici quelques exemples de ces ressources et guides provinciaux :

Gouvernement du Manitoba. (2017). *Supporting Transgender and Gender Diverse Students in Manitoba Schools*.

https://www.edu.gov.mb.ca/k12/docs/support/transgender/full_doc.pdf

Gouvernement de Nouvelle-Écosse. (2015). *Guidelines for supporting transgender and gender-nonconforming students*.

https://studentservices.ednet.ns.ca/sites/default/files/Guidelines%20for%20Supporting%20Transgender%20Students_0.pdf

GOVERNEMENT – lignes directrices fédérales

Au niveau fédéral, l'Agence de la santé publique du Canada reconnaît l'angoisse occasionnée par les activités séparées selon les sexes, notamment pour les élèves qui se situent en dehors du système binaire des genres. Les lignes directrices préconisent : « On doit permettre aux jeunes transgenres de se joindre à des équipes de sport selon le sexe auquel ils s'identifient au lieu de les obliger à se joindre aux équipes en fonction de leur sexe biologique » (para. 14).

Agence de la santé publique du Canada. (2014). *Questions et réponses : L'identité sexuelle à l'école*. Government of Canada. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies-infectieuses/sante-sexuelle-infections-transmissibles-sexuellement/rapports-publications/questions-reponses-identite-sexuelle-ecole.html>

RAPPORTS – les athlètes transgenres dans le sport (international)

Aux fins de comparaison avec les documents canadiens susmentionnés, ce qui suit est une liste partielle de documents nationaux se rapportant à l'intégration de personnes trans dans le sport, dont certains contiennent une discussion spécifique du contexte scolaire :

Australie

En Australie, les lignes directrices sont ancrées dans la législation *Sex Discrimination Act 1984*, qui comprend la protection de l'identité de genre et qui reconnaît depuis 2013 la nature non-binaire du genre. Comparées aux guides canadiens, les ressources suivantes ont tendance à présenter un niveau accru de détail et de nuance. Par exemple, une variété de types de transitions (sociale, médicale, et légale) sont définis, et les documents présentent un grand nombre d'études de cas et d'exemples.

Australian Human Rights Commission. (2019). *Guidelines for the inclusion of transgender and gender diverse people in sport*. <https://humanrights.gov.au/our-work/lgbti/publications/guidelines-inclusion-transgender-and-gender-diverse-people-sport-2019>

ACT Human Rights Commission. (2017). *Everyone can play: Guidelines for local clubs on best practice inclusion of transgender and intersex participants*. Australian Capital Territory Government. <https://hrc.act.gov.au/everyone-can-play-guidelines-local-clubs-best-practice-inclusion-transgender-intersex-participants/>

Victorian Equal Opportunity & Human Rights Commission. (2017). *Trans and gender diverse inclusion in sport: Complying with the Equal Opportunity Act 2010*. <https://www.humanrights.vic.gov.au/resources/trans-and-gender-diverse-inclusion-in-sport-guideline/> [une version simplifiée du guide est disponible au <https://www.humanrights.vic.gov.au/static/4da9c99cb0005c5947d206a5bef72b7f/The-Basics.pdf>]

Nouvelle-Zélande

La Nouvelle-Zélande adopte une perspective basée sur la sécurité globale des élèves LGBTQ+ à l'école; les ressources suivant contiennent des sections relativement courtes sur l'EP et le sport.

InsideOUT. (2016). *Making Schools Safer for Trans and Gender Diverse Youth*.
<https://insideout.org.nz/resources/>

Ce guide pour des écoles plus sûres inclut une page sur le sport, conseillant que les élèves en dehors des catégories masculin/féminin peut opter de se passer des cours d'EP qui sont séparés selon les sexes.

NZ Ministry of Education. (2018). *Guide to LGBTIQ+ Students*.
<https://www.inclusive.tki.org.nz/guides/supporting-lgbtiqua-students/>

Une page web assez sommaire sur les expériences en EP et sport est incluse dans un guide de plus grande ampleur. La page web donne un aperçu des préoccupations, notamment le manque d'accès aux installations universelles (toilettes, vestiaires), les uniformes qui sont différents pour les deux sexes, et les équipes qui sont constituées en fonction des deux sexes.

Royaume-Uni

Association for Physical Education (UK). (2019). *Health & Safety Update—December 2019: Transgender Students*. https://www.afpe.org.uk/physical-education/wp-content/uploads/H_S_Decemb2019.pdf

Ce document ciblant les enseignants d'EPS au Royaume-Uni a été élaboré en réponse à une augmentation dans les questions se rapportant aux élèves transgenres. Le document définit la terminologie, conseille l'inclusion dans le cadre plus large des pratiques sécuritaires en EPS, et encourage les enseignants à se renseigner sur les politiques de sorte qu'ils se sentent plus confiants en travaillant avec les élèves transgenres. Il y a une section FAQ sur la répartition de chambres pour les voyages avec nuitées, comment réagir aux divulgations des élèves, et comment répondre aux parents qui pourraient se plaindre pour des motifs d'« équité ».

États-Unis

Aux États-Unis, la situation des élèves trans au secondaire varie grandement d'un État à l'autre, puisque les règles sont définies au niveau des commissions sportives d'État. Un guide visuel des politiques d'État est disponible au <https://www.transathlete.com/k-12>.

GLSEN. (2020). *Gender Affirming and Inclusive Athletics Participation*.
<https://www.glsen.org/sites/default/files/2020-09/GENDER-AFFIRMING-INCLUSIVE-ATHLETICS-PARTICIPATION-SEP-2020.pdf>

Ce court document résume les raisons pourquoi il importe de prévoir une égalité d'accès aux sports pour les élèves transgenres, non-binaires, et non-conformes au genre. Les politiques des différents États sont présentées, et des modèles de politique sont proposés.

Griffin, P., & Carroll, H. J. (2010). *On the team: Equal opportunity for transgender student athletes*. National Center for Lesbian Rights. <https://www.nclrights.org/wp-content/uploads/2013/07/TransgenderStudentAthleteReport.pdf>

Cette ressource est souvent citée dans le corpus, étant donné qu'elle fait le point sur les enjeux se rapportant à la participation des étudiants-athlètes transgenres aux niveaux secondaire et collégial. Le rapport comprend également des recommandations en matière de politique et des meilleures pratiques. C'est un des premiers documents à aborder ces questions.

Human Rights Campaign. (2017). *Play to win: Improving the lives of LGBTQ youth in sports*. <https://assets2.hrc.org/files/assets/resources/PlayToWin-FINAL.pdf>

Quoique ce document porte sur la gamme plus large des jeunes LGBTQ dans le sport, il est inclus ici à cause des statistiques détaillées sur la participation aux sports. Les données de sondage national sur la participation au sport sont ventilées selon les catégories démographiques, incluant les personnes allosexuelles, non-binaires, garçons transgenres et filles transgenres, en plus des garçons et filles LGBTQ cisgenres. Les autres statistiques incluent les pourcentages de jeunes transgenres et pangénres qui n'ont pas manifesté ou divulgué leur identité de genre à leurs entraîneurs (82%, n=2393) plus des informations sur le sentiment de sécurité dans le sport et dans les vestiaires.

LGBT Sports Foundation. (2016). *Proposed Model High School Policy, "All 50": The Transgender-Inclusive High School Sports and Activities Policy and Education Project*. https://docs.wixstatic.com/ugd/2bc3fc_c8eeefb073a8421396f6520a4cca9f3b.pdf

Ce document est un modèle de politique proposé pour les sports au secondaire, élaboré par la LGBT Sports Foundation et financé par Nike. Le modèle est fondé sur le principe que « Les étudiants-athlètes transgenres au secondaire vont

concourir dans la catégorie de genre à laquelle ils s'identifient, et vont avoir une expérience sportive positive. » La Fondation espère que ce modèle sera adopté largement dans tous les États.

SHAPE America. (2020). *Transgender inclusion*.

<https://www.shapeamerica.org/standards/guidelines/Transgender/?hkey=241d34b2-5445-4914-b863-cd4e68314e8b>

Cette page web assez succincte de l'U.S. Society of Health and Physical Educators contient des informations de base sur l'intégration de personnes trans à l'EP et aux sports scolaires, faisant allusion aux lois fédérales et d'État et aux meilleures pratiques, et présentant des modèles de politique, une liste d'obstacles communs, et un lexique.

Transgender Law & Policy Institute. (2009). *Guidelines for Creating Policies for Transgender Children in Recreational Sports*.

https://13248aea-16f8-fc0a-cf26-a9339dd2a3f0.filesusr.com/ugd/2bc3fc_6cd03b8e19147c71c0153c81e96babcb.pdf

Le rapport le plus ancien à ce sujet aux États-Unis, ce guide pour intégrer les enfants trans dans les sports récréatifs est sorti en 2009. Tout en recommandant que les enfants aient le droit de participer aux sports en fonction de leur genre autodéclaré, le guide contient pourtant des dispositions qui entravent la participation, comme par exemple le besoin de procurer une « lettre du thérapeute ou du médecin de l'enfant, précisant le diagnostic et confirmant l'identité de genre de l'enfant » (p. 4).

International

Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE). (2019).

Making Physical Education Dynamic and Inclusive for 2030: International Curriculum Analysis (OECD Future of Education 2030). https://www.oecd.org/education/2030-project/contact/OECD_FUTURE_OF_EDUCATION_2030_MAKING_PHYSICAL_DYNAMIC_AND_INCLUSIVE_FOR_2030.pdf

Ce rapport a été inclus non pas pour sa contribution à la discussion sur la participation des jeunes trans à l'EPS, mais plutôt pour son manque de contribution. En dépit du fait que le rapport a été publié en 2019, et en dépit du projet de rendre l'EP plus inclusive d'ici 2030, il y a une absence totale de considération pour les élèves LGBTQ2S+. Les élèves transgenres n'y sont jamais spécifiquement mentionnés.

Pour mieux élaborer et co-créer une programmation qui est inclusive pour tous les élèves, explorez les ressources d'EPS Canada en matière d'égalité des genres, que vous trouverez ici:

eps-canada.ca/lequite-des-genres

